

ET MA PROMO ?

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

ET MA PROMO ?

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

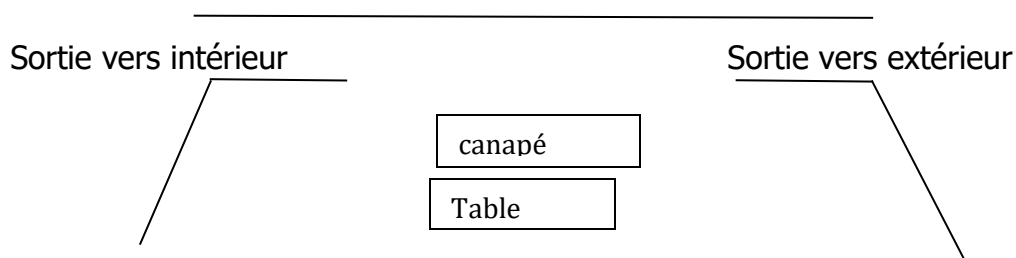
L'ÉPOQUE ET LE LIEU

De nos jours dans un salon

LES ACCES PLATEAU

Accès coté jardin (cuisine). Accès coté cour (extérieur)

LE DECOR MINIMAL (à titre indicatif)



LES ACCESSOIRES

Une table, un canapé, un fauteuil, 3 telephones portables (Robert/Christine/O'Brien), 2 rouleaux à pâtisserie (un entier, l'autre à moitié), bouteilles, verres, dossiers(Robert), lunettes de soleil maillot de bain crème solaire (Christine), cravate (Legaloudec), Boite/collier.

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

CHRISTINE : la femme de Robert (et "souvent" de Steeve)

ALICE : l'amie du couple Christine / Robert

ROBERT : le mari de Christine (et père amnésique)

LEGALOUDEC : Le patron de Robert

LUDMILLA : Madame Legaloudec

STEEVE et O'BRIEN : Fils (jumeaux) de Ludmilla (Rôles joués par le même comédien)

ACTE I

SC1

(Christine - Alice)

CHRISTINE : Il faut que je lui dise : Robert ! Je ne veux pas ! Robert je ne veux pas de ce diner !

ALICE : Tu n'as pas faim ma p'tite Christine ?

CHRISTINE : Alice ! Ce n'est pas la question ! Figure-toi que Robert s'est mis dans la tête d'inviter son patron à diner samedi prochain ! Le patron de Bridget compagnie. Je ne sais pas si tu mesures l'étendu du problème ! Je sais à peine faire cuire un steak ! Je ne veux pas que ce Legaloudec débarque chez nous.

ALICE : Legaloudec !?

CHRISTINE : Oui, c'est ridicule comme nom, mais ce n'est pas de sa faute. *(un temps)* Robert : Il n'est pas question que ton Legaloudec mette les pieds ici !

ALICE : Si tu lui dis ça de cette façon, il risque de se braquer.

CHRISTINE : Oui, tu as raison. *(Un temps)* Robert : Tu me gonfles avec ton diner de merde !

ALICE : Ah ben oui, c'est nettement mieux ! Christine essaie plus de douceur. C'est beaucoup plus diplomate et efficace.

CHRISTINE : Tu ne veux pas que je lui achète des fleurs par hasard ? Tiens connard, prends ça dans la tronche avec douceur et débrouille-toi pour faire la bouffe à ce diner de con !

ALICE : Négocie juste un apéro dinatoire...

CHRISTINE : Non dans DINatoire, il y a "dine", tu comprends !? Je n'aime pas ça du tout. Et puis ce n'est pas seulement ça le problème.

ALICE : Je peux t'aider si tu veux.

CHRISTINE : Non !

ALICE : Pourquoi s'opposer à ce point là à un simple repas. Inviter son patron chez soi, c'est sûrement un bon point pour la carrière de Robert au sein de Bridget compagnie.

CHRISTINE : Voilà ! Tu as tout compris ma cocotte !

ALICE : Heu...Je ne suis pas sûre.

CHRISTINE : Si Legaloudec débarque ici samedi, c'est surtout pour parler de la mutation dans le Nord. Robert aurait une promotion et prendrait la direction de

l'usine Bridget compagnie dans le Nord-Pas de Calais ! Alors qu'il prenne la DIRECTION passe encore mais moi je ne veux pas prendre la DIRECTION du NORD !

ALICE : Et pourquoi ne veux tu pas aller là-bas ? C'est sympa comme région. Les gens sont très accueillants et puis j'irai te voir.

CHRISTINE : Steeve ! A cause de Steeve !

ALICE : Steeve ? Non !?

CHRISTINE : Si !

ALICE : Tu as un...

CHRISTINE : Un amant ! Oui ça s'appelle comme ça, ma poulette. Un gars qui vient te faire des papouilles en l'absence de ton mari, ça s'appelle un amant et lui, il s'appelle Steeve.

ALICE : Toi Christine ? Tu as un...Je le crois pas !

CHRISTINE : Je confirme ! (*un temps*) Dis tout de suite que je suis bonne pour la casse et qu'aucun homme ne peut s'intéresser à moi ! Je n'ai eu aucun mal ma cocotte ! Si je clique dans les doigts, il y en a quinze qui tombent.

ALICE : Et Robert ?

CHRISTINE : Robert, Robert...Robert, il mute !

ALICE : Et Steeve ?

CHRISTINE : Ah non. Lui, il ne mute pas ! (*Alice se met à rire*) Oui, je sais, c'est moyennement drôle. (*Un temps*) Mais ce n'est pas ce que tu crois. Steeve, c'est un petit jeune que je vois de temps en temps. Bon d'accord, il a vingt ans de moins que moi.

ALICE : Vingt ans !?

CHRISTINE : Oui mais c'est juste pour le fun, tu vois ? Il vient quelquefois ici à Paris et l'on peut se voir

ALICE : Je ne le crois pas ! Pour le fun !

CHRISTINE : T'inquiète, il habite Nice ! On ne se voit pas souvent. Nice tu te rends compte ? Ça fait une trotte !

ALICE : Nice !?

CHRISTINE : Oui Nice. C'est ça qui t'ennuie ?

ALICE : Non je pense à ce pauvre Robert.

CHRISTINE : Et lui ? Est-ce qu'il pense à moi en voulant absolument m'emmener dans le grand nord ? Tu te rappelles du film de Dany Boon ? Et bien c'est exactement ça. Dès que tu passes la pancarte "Nord-Pas de Calais", tu perds dix degrés d'un seul

coup ! La neige tous les jours en plein mois d'aout, la glace et les moins trente...oh non, je ne peux pas...

ALICE : Avoue-le. C'est plutôt Steeve que tu perdrais.

CHRISTINE : Tu sais que tu es perspicace, toi, quand tu t'y mets !? C'est vrai que Steeve ne viendra jamais là-haut. Il déteste la neige ! Il est si jeune. Xxx ans le premier Avril ! Tu te rends compte, être né le premier Avril.

ALICE : Ah oui ! C'est un bon gros poisson !

CHRISTINE : Il n'aura aucun mal à trouver une jolie parisienne disponible quand il viendra ici. Il est si délicat, si raffiné. Regarde ce collier...C'est Steeve qui me l'a offert. Celui-là et deux ou trois autres même si j'ai prétendu à Robert que je me les avais achetés moi-même. Je me suis bêtement attaché à Steeve, même si je savais que cette histoire serait sans lendemain.

ALICE : Tu veux que j'essaie de dissuader Robert d'accepter cette mutation ? Je peux essayer avec douceur et ménagement.

CHRISTINE : Ménagement ? Robert : Je te ménage mais ne déménage pas. Non, il ne changera jamais d'avis. Il est borné et déterminé.

ALICE : J'ai une idée !

CHRISTINE : Manquait plus que ça !

ALICE : Samedi, tu pourrais le diner. Tu es très désagréable avec le patron et tu t'opposes ouvertement à toute mutation !

CHRISTINE : T'es complètement malade ma pauvre Alice ! Non ! La seule solution c'est que ce diner n'est pas lieu, voilà tout ! D'après Robert, c'est sa méthode à Legaloudec. Il s'invite chez ses collaborateurs et c'est là qu'il annonce les promotions, les mutations à l'abri de toutes les oreilles indiscretes. Avec un peu de chance, il s'invitera chez quelqu'un d'autre, tu comprends ?

ALICE : Bon alors je vais faire en sorte que ce diner de samedi soit annulé.

CHRISTINE : Je me demande bien comment !

ALICE : Laisse-moi réfléchir. *(un temps)* J'ai une idée !

CHRISTINE : Si elle est aussi brillante que la précédente, tu peux remballer. *(un temps)* Je te vois bien dire à Robert : *Mon petit Robert...Ma copine Christine a un amant, Steeve, qui vit à Nice et le nord ça va lui faire trop loin...Donc pas de diner, pas de mute !* Je suis certaine que tu es capable d'un truc pareil !

ALICE : J'ai mieux : Malade ! Tu es malade ! Voilà !

CHRISTINE : C'est vrai que ce diner me rend malade.

ALICE : Ah tu vois quand tu veux !

CHRISTINE : Tu as raison. Je vais tenter le coup

(Christine fait semblant d'avoir un malaise)

ALICE : Voilà c'est ça. Il faut que tu en rajoutes un peu plus. *(Christine mime un malaise encore plus grand et les deux femmes partent dans un fou rire)*

SC2

(Robert - Christine - Alice)

(Arrivée de Robert avec des dossiers)

ROBERT : Bonjour ma chérie. Bonjour Alice.

ALICE : Bonjour Robert.

ROBERT : Je dépose ces dossiers sur mon bureau et je suis à vous. C'est la fête ici dites donc ! On boirait bien quelque chose pour fêter ça ? Chérie, tu nous sers un p'tit truc ? *(Mais Christine se reprend et simule à nouveau un malaise).* Christine !

ALICE : Oui, elle n'est pas bien du tout en ce moment. Ça a l'air sérieux ! Il lui faut du repos. Beaucoup de repos. Au moins quinze jours d'isolement complet.

ROBERT : Ah bon ?

(Christine gémit)

ALICE : Oh oui !

ROBERT : Un ou deux jours de repos déjà...Elle sera en forme en fin de semaine.

(Christine gémit à nouveau)

ALICE : Je ne crois pas.

ROBERT : C'est ballot parce que.... *(Christine gémit de plus belles)*

ALICE : Tu vois !

ROBERT : Ça ne m'arrange pas car nous devons...

ALICE : Oui je sais Robert. Legaloudec vient diner samedi...

ROBERT : Avec sa femme Madame Legaloudec. *(Christine gémit)* Oui je sais bien que Christine n'est pas favorable à ce diner mais c'est tellement important pour moi, enfin pour nous et ma progression professionnelle chez Bridget !

ALICE : Mais enfin Robert, tu te rends bien compte que Christine est au plus mal. Repose toi ma Christine *(Alice aide Christine à s'allonger sur le canapé)*

ROBERT : Ah ça tombe mal ! Mon Dieu que ça tombe mal. Oui je n'ai pas encore pu le dire à Christine mais le poste du Pas de Calais m'est passé sous le nez. C'est un nouvel embauché qui l'a eut !

(Christine relève la tête)

ALICE : Ben alors il n'y a plus de problèmes ! Plus besoin de repas avec ton Legalou-machin et machine.

ROBERT : Si bien sur que si et cette fois, Figure-toi que Legaloudec veut me proposer un poste à Nice !

ALICE : Oh putain ! A Nice *(en direction de Christine)*

ROBERT : Non ne le dis pas tout de suite à Christine... *(Christine relève la tête et s'assied. Robert va vers elle)* Oui, non Christine, ce n'est pas certain. Je suis en concurrence avec Bertin qui est plus ancien que moi chez Bridget compagnie.

CHRISTINE : Mais puisqu'il nomme des nouveaux ! *(elle se lève)*

ROBERT : Christine ?

CHRISTINE : Ça va mieux !

ALICE : Elle ressuscite !

ROBERT : Oui...Ça a l'air d'aller beaucoup mieux, ma chérie. Tu m'as fait peur dis donc.

ALICE : Juste un coup de chaud !

ROBERT : Oui justement, la chaleur ne me réussit pas à moi non plus. Plus ça va et plus je me demande si c'est une bonne idée de partir à Nice où il fait une chaleur épouvantable l'été.

CHRISTINE : J'ai moins chaud !

ALICE : Christine ? *(en aparté)* Un coup de froid et un coup de chaud à la suite, ça fait beaucoup !

ROBERT : Je vais appeler Legaloudec. Finalement il vaut mieux reporter ce diner. Le temps que je réfléchisse et que Christine aille mieux.

CHRISTINE : Non ! Tant pis je vais me sacrifier pour ton bonheur à Nice !

ALICE : T'es sérieuse Christine ?

CHRISTINE : *(vers Alice)* Non justement, c'est ça, le fun ! *(vers Robert)* Robert ! Invitons les Legaloudec ! Tant pis ! Vas-y ! *(un temps car Robert la regarde bizarrement)* Oui, oui. *(Un temps)* Ben n'attends pas trois plombes !

ROBERT : Mais Christine !? J'avais cru comprendre que tu ne voulais pas de ce diner qui aboutira à coup sûr à une mutation. Legaloudec me l'a bien fait comprendre.

ALICE : Nice, ça va être chaud !

CHRISTINE : J'aime la chaleur de Nice !

ROBERT : Ah bon ? Tu ne supportais pas la chaleur jusque là ! Et puis Nice ça fait plus loin que le Nord. Parce que le Nord c'est complètement foutu

ALICE : *(en aparté)* Il n'y a bien que Robert qui perd le Nord....

CHRISTINE : Arrosons ça tout de suite !

ROBERT : Ah bon ? Ben je vais déposer mes dossiers alors et je...reviens *(il regarde bizarrement Christine toute joyeuse et sort)*

SC3

(Christine - Alice)

ALICE : Christine !

CHRISTINE : Ben quoi ?

ALICE : Nice ! Pour le fun ?

CHRISTINE : Le fun et le sun ! Que demande le peuple !?

ALICE : Christine ! Tu n'es pas sérieuse là *(regarde coquin de Christine)* Ah non c'est vrai. Tu vas vers les ennuis ma Christine. Je suppose que tu ne veux plus que je dissuade Robert, d'inviter Monsieur et Madame Legaloudec.

CHRISTINE : Ce qu'il y a de bien avec toi....c'est que tu percutes assez vite. Il faut absolument que ce dîner ait lieu ! Tu m'entends **ALICE** : ABSOLUMENT !

ALICE : Pauvre Robert.

CHRISTINE : Ecoute **ALICE** : Ce n'est pas très compliqué à comprendre. Il y a deux solutions. La première...

ALICE : Et la deuxième ! On me l'a déjà fait ce coup là.

CHRISTINE : Soit ce dîner a lieu, on est muté à Nice et c'est sans encombre pour mes folies avec Steeve. Soit je déménage à Nice toute seule. Je ne me vois plus sans Steeve !

ALICE : Et Robert ?

CHRISTINE : Robert, Robert....et voilà tu compliques tout !

ALICE : Mon Dieu ! Robert ! Tu ne peux pas lui faire ça.

CHRISTINE : Il pourra venir nous voir....en vacances.

ALICE : Tu as complètement perdu la tête ma pauvre Christine.

CHRISTINE : Sinon je te le donne...Robert.

ALICE : Mais non !

CHRISTINE : Ah tu vois ! Toi non plus, tu n'en veux pas !

ALICE : C'est affreux Christine.

CHRISTINE : Nice ou le précipice !

ALICE : Christine ! Ressaisis-toi.

CHRISTINE : C'est inespéré cette mutation sur Nice. Je compte sur toi, Alice, pour m'aider convaincre Robert d'inviter Legaloudec et sa rombière. Eux, ils dinent et nous : on mute !

ALICE : Je ne peux pas faire ça à Robert.

CHRISTINE : Je ne te demande pas de faire ça à Robert, je te demande juste de me faire ça, à moi ! Rappelle-toi quand tu as eu besoin de moi, j'ai toujours été là. Et puis Robert...Tu ne sais rien de Robert...Si ça se trouve, j'ai des cornes jusqu'au plafond. On ne sait pas ce qui se passe chez Bridget compagnie. Tu sais les hommes...Tu es bien placée pour le savoir ma petite Alice. Ton Charli, puis avant ton Victor et même avant...Avec tes... *(Elle montre des cornes)*, tu n'aurais pas pu passer sous la porte

ALICE : Alors là, alors là, c'est petit ! Tu sais bien, je m'en foutais à l'époque et puis, ce n'est pas une raison, c'étaient tous acharnés de la bistouquette !

CHRISTINE : Tu vois ! On a un compte à régler avec les hommes. Il faut venger Charli, Victor et les autres. Moi je te propose Robert...sur un plateau.

ALICE : Mais le pauvre Robert...Lui qui ne ment jamais.

CHRISTINE : Alice !

ALICE : Je ne supporte pas le mensonge

CHRISTINE : Je ne te demande pas de mentir ! Juste faciliter une réunion conviviale entre deux couples d'amis. Les Legaloudec et nous !

(Retour de Robert qu'Alice ne voit pas)

ALICE : Legaloudec ! Vos amis !

SC4

(Robert - Christine - Alice)

ROBERT : Nos amis, nos amis...n'exagérons rien.

CHRISTINE : Et l'apéro Robert ? *(un temps)* Bon je m'en charge. *(Elle sort)*

ROBERT : Alice ? Tu as l'air bizarre. Quelque chose ne va pas ?

ALICE : Robert

ROBERT : Oui je comprends. Tu dois te demander pourquoi je ne veux plus inviter les Legaloudec. Refuser ce dîner, c'est aussi refuser Nice et ce qui va avec ; Toute promotion chez Bridget compagnie. C'est ça qui te tracasse ma petite Alice ?

ALICE : Robert ! Mon pauvre Robert !

ROBERT : Ne sois pas triste. Si nous restons ici, tu pourras continuer à voir Christine, ta meilleure amie, alors que si nous partons...

ALICE : Oh Robert, je t'aime bien ! Arrête de me remonter le moral, ça aggrave mon cas !

ROBERT : Je suis tellement déçu d'avoir perdu le Nord. C'était inespéré ! C'est la plus grosse usine de la Bridget compagnie. Ici à Paris, nous n'avons que des bureaux et dans l'usine de Nice il n'y a que trois pelés et un tondu. Ah oui, je regrette cette promo dans le Nord !

ALICE : Ne regrette rien, tu l'aurais regretté !

ROBERT : Alice...Je voudrais te confier quelque chose.

ALICE : A moi ? T'es sur !

ROBERT : Tu es bien notre amie à Christine et à moi ? Depuis des années maintenant...

ALICE : Je me demande bien quelle catastrophe, tu vas m'annoncer..

ROBERT : Je ne souhaite pas aller à Nice

ALICE : *(un temps)* Ça aurait pu être pire...Mais ce n'est plus un scoop, ça !

ROBERT : Alice, je n'irai jamais à Nice ! Tu m'entends ? Jamais !

ALICE : Non ! Jamais ! C'est bien !

ROBERT : Et c'est à cause de Steeve. *(Un temps. Alice titube)* Ça ne va pas Alice ? Vous n'êtes pas solides les filles par les temps qui courent.

ALICE : Non ! Steeve ! T'es au courant !? Steeve ! Putain, t'es au courant pour Steeve

ROBERT : Personne ne le sait et je n'arrive pas à le dire à Christine ! Steeve est mon fils et il vit à Nice !

ALICE : Ro, Ro, Robert, dis moi que je vais me réveiller, que tu ne m'as pas dit que tu avais un fils caché et surtout qu'il ne s'appelait pas Steeve. Dis moi plutôt que tu as tout compris pour Christine et que tu me testes, enfin, fais quelque chose, dis moi un truc supportable...

ROBERT : C'est la réalité Alice. Il est né un premier Avril ! Un premier Avril, ce n'est pas banal !

ALICE : Oh putain, c'est l'même !

ROBERT : Une erreur de jeunesse. Sa mère a absolument voulu le garder et moi je me suis enfui comme un lâche. Durant, toutes ces années, j'avais perdu tout contact avec Steeve et sa mère. Elle m'avait juré qu'elle ne lui dirait jamais qui était son

père. Je n'ai jamais pu avouer l'existence de Steeve à Christine. Tu penses, elle aurait cherché à le connaître !

ALICE : Tu penses. *(Un temps)* J'ai un peu de mal, là... *(Alice titube de plus en plus)*

ROBERT : Cela me ronge depuis vingt ans. Et puis hier, j'ai reçu un appel de Steeve. Je ne sais pas comment il s'est débrouillé pour avoir mon numéro. Peut-être une négligence de sa mère. Toujours est-il qu'il voudrait me connaître. Il m'a dit qu'il venait régulièrement à Paris.

ALICE : Ah oui, tu m'étonnes...

ROBERT : C'est vraiment cocasse, que Legaloudec me propose justement un poste sur Nice. Tu ne trouves pas ?

ALICE : Oui cocasse ! Je trouve "cocasse" beaucoup, en ce moment...

ROBERT : J'ai tout fait pour mettre de la distance entre mon passé à Nice et ma vie parisienne. J'avais besoin de le dire à quelqu'un. Mais promets-moi : Pas un mot à Christine. Je le lui dirai, dès que je le sentirai.

ALICE : *(En aparté)* Sens le vite car, moi je le sens très mal...Ne lui dis pas son prénom tout de suite...

ROBERT : Je sais que ce ne va pas être facile mais je te remercie de garder le silence. Le temps de faire passer la pilule, tu comprends ?

ALICE : *(En aparté)* Il y en a, qui aurait mieux fait, de la prendre...la pilule !

SC5

(Robert - Christine - Alice)

(Le portable de Robert sonne. Christine revient avec l'apéro et une revue)

ROBERT : Allo ?

CHRISTINE : Qui est ce ? *(Alice lui fait signe que la situation est grave)*

ROBERT : Oui Monsieur Legaloudec...Oui pour parler de Nice ? Ce soir ? Ah, non je regrette, cela ne va pas être...*(mais Christine lui fait des grands signes "OUI" et Alice des grands signes "NON")*. Attendez un instant Monsieur Legouloudec... Oui bien sur...non... Que je me décide...Oui bien sur, Monsieur Legal, Lagalou, Legaloudec. *(Mais Christine se montre la plus convaincante)* Et bien entendu pour 20h Monsieur, heu...même 20h05, ce n'est pas gênant...Oui d'accord, Monsieur Legal...Allo ? Allo ? Il a du raccrocher. *(En rangeant son téléphone)* Mais je ne veux pas aller à Nice !

ALICE : Alors moi je vais vous laisser...

(Facultatif : diffusion de la fin de la chanson "Nice baie des anges" de Dick River)

(Alice sort)

ROBERT : Christine, il faut que je te dise quelque chose...

CHRISTINE : Oui, moi aussi !

ROBERT : Ah bon !?

CHRISTINE : Oui ! Nice est une ville magnifique. Regarde *(la revue)*, j'ai trouvé une superbe villa près de la mer. T'as vu un peu : Piscine, cinq chambres, trois cents mètres carrés et vue sur la méditerranée. Dis-moi, au moins que c'est une trouvaille !

ROBERT : Oui sûrement, mais...

CHRISTINE : La mer, la montagne, à seulement une trentaine de kilomètres de l'Italie. "Che è bella l'italia". *(Facultatif : Christine rêve. Diffusion de "O sole mio")* Et le soleil, ce soleil du sud, as-tu pensé à ses bienfaits pour la santé. Il faut tout voir dans un changement de région.

ROBERT : Oui, j'ai bien compris, mais en fait...

CHRISTINE : Tu m'as tellement fait peur avec ton Nord ! On ne connaît personne là-bas !

ROBERT : Oui, alors justement...

CHRISTINE : Au moins, à Nice, il y a la chaleur, la baie des anges, la promenade des anglais, je m'y vois déjà, entourée de palmiers, prenant mon thé chaque soir bercée par le vent du large...Ah Robert...Nous n'allons pas nous refuser ça, n'est ce pas ?

ROBERT : Ce n'est pas la question Christine, mais...

CHRISTINE : Robert ! Recevons les Legaloudec ! Fais moi confiance, tu l'auras ta promo à Nice. Je vais les épater les Legaloudec, je vais en faire qu'une bouchée des Legaloudec *(elle s'approche de Robert)*, ils ne résisteront pas les Legaloudec, Ils craqueront

ROBERT et CHRISTINE : Les Legaloudec...

CHRISTINE : Ah, tu vois !

ROBERT : Non Christine...

CHRISTINE : Oui, tu voulais peut-être me dire quelque chose, mais avoue que c'est sûrement de moindre importance...

ROBERT : Il faut que je te le dise. Ça fait si longtemps que je voulais...

CHRISTINE : Vas y mon Robert, lâche toi, sois un homme, mon gars !

ROBERT : Et bien, voilà :

CHRISTINE : Je suis tellement contente !

ROBERT : Oui, ce n'est pas facile, hein...

CHRISTINE : Oui excuse moi. Je t'écoute *(elle se rapproche et prend Robert par le cou)*

ROBERT : Ah oui, c'est encore plus dur comme ça.

CHRISTINE : Tu peux tout me dire *(elle s'approche encore plus)*

ROBERT : J'ai un...

CHRISTINE : Oui un problème. Dis-moi !

(Un temps)

ROBERT : Je... *(Christine le fixe)* Je ne sais plus à quelle heure viennent les Legaloudec...

CHRISTINE : 20 heures ! C'est 20 heures ! Pas de quoi en faire un drame. Sauf que 20 heures c'est dans un quart d'heure. Je vais me faire belle... *(Elle sort)*

(Bref retour d'Alice)

ALICE : Tout va bien !? Pas de vaisselle cassée ?

ROBERT : Je n'ai pas pu Alice...

ALICE : Fais quelque chose Robert, sinon je vais craquer ! *(elle sort)*

SC6

(Robert - Legaloudec)

ROBERT : Faire quelque chose...Elle est drôle ! Et moi je suis dans une drôle de panade !

(On sonne)

ROBERT : Comme si c'était le moment !

(On sonne à nouveau)

ROBERT : Voilà, voilà. *(En aparté)* Les anges reviennent de la baie ! *(Il va ouvrir)*

(Arrivée de Legaloudec complètement défait) Monsieur Legaloudec !?

LEGALOUDEC : Ah mon cher Robert ! C'est affreux !

ROBERT : Vous êtes souffrant Monsieur Legaloudec ?

LEGALOUDEC : C'est, c'est Ludmilla, mon épouse !

ROBERT : Ludmilla ? Ludmilla est votre épouse !?

LEGALOUDEC : Oui, mais ce n'est pas ça le problème !

ROBERT : Ludmilla !

LEGALOUDEC : Elle s'est BARRÉE, Ludmilla ! Barrée, vous vous rendez compte !?

ROBERT : Ah oui, quand même.

LEGALOUDEC : Ma vie est finie, Robert !

ROBERT : Mais non, Monsieur Legal...

LEGALOUDEC : Mais si ! Tout est foutu maintenant...

ROBERT : Il ne faut pas dire ça. Elle va peut-être revenir.

LEGALOUDEC : Ah non ! On ne fait pas ça à un Legaloudec ! Quand on part, on part ! Donnez-moi un truc hyper fort. Un truc qui arrache et qui me fasse tout oublier le temps d'une soirée. Au fait, je suis désolé, je suis un peu en avance.

ROBERT : Oui, nous vous attendions, avec Madame...

LEGALOUDEC : Ah Ludmilla...

ROBERT : Non je voulais dire ma Madame... *(Robert sert un verre à Legaloudec)*

LEGALOUDEC : Nous nous étions mariés, il y a seulement deux ans !

ROBERT : Tenez...

LEGALOUDEC : Merci Robert. Deux ans ! Deux de bonheur pourtant...

ROBERT : Vous resterez bien diner avec nous...

LEGALOUDEC : Je lui ai tout pardonné, son passé si compliqué, ses écarts par rapport à la moral la plus élémentaire. Nous nous sommes mariés entre deux témoins, en toute intimité. Je n'ai invité personne de la boite. Je ne vous ai même pas mis au courant mon cher Robert. Pas vous et pas plus les autres.

ROBERT : Non, ce n'est pas grave Monsieur le Directeur...Mais pour ce qui est du dine...

LEGALOUDEC : Ah je suis mal, si vous saviez comme je suis mal. Redonnez-moi un peu de... *(Montrant la bouteille)*

ROBERT : Oui bien sur. Vous ne connaissez pas Christine, ma femme...

LEGALOUDEC : Votre femme... *(Prenant la bouteille)* Je n'ai pas l'habitude de boire et ça commence à me chauffer

ROBERT : Christine, ma femme est une excellente cuisinière. Alors justement...

LEGALOUDEC : Votre femme ! *(il boit à la bouteille)* C'est beau de pouvoir dire ma femme. Et que la, et que la, et que la "du dite" femme soit, soit làaaa. Putain que c'est beau ça !

ROBERT : Une brandade, heu vous aimez la morue ?

LEGALOUDEC : La morue, oui c'est ça, c'est une morue ! Vous avez le bon, le bon... truc, le bon mot. J'me sens pas bien Robert...Encore un peu de remontant Robert (*il boit et s'endort*)

(Retour de Christine)

SC7

(Robert - Christine - Legaloudec)

CHRISTINE : Qu'est ce que c'est qu'ça ?

ROBERT : Mon directeur, Monsieur Legaloudec

CHRISTINE : Il est mort !?

ROBERT : Pourquoi toujours dramatiser les situations. Il est juste un peu IVRE mort ! Quand je lui ai parlé de ta brandade de morue, ça lui a été fatal.

CHRISTINE : A-t-il eu le temps de te donner une réponse pour Nice ?

ROBERT : Christine, tu vois bien qu'il est au plus mal. Ludmilla, sa femme, l'a quitté, alors, tu penses, il est sonné.

LEGALOUDEC : (*A demi conscient*) Ludmilla...

CHRISTINE : Toi, on ne t'a pas sonné ! Bon alors !?

ROBERT : Et bien, nous n'avons pas eu le temps de parler boulot. Tu vois bien qu'il est dans un sale état.

CHRISTINE : Oui, mais ce n'est pas une excuse. On a besoin de savoir, nous (*en aparté*) surtout moi !

ROBERT : Oh, tu sais, c'est très mal parti pour Nice...

CHRISTINE : Quoi !

ROBERT : Je l'ai bien compris à demi-mot avant qu'il ne sombre dans le coma éthylique...Il ne le sent pas d'après ce que j'ai pu comprendre.

CHRISTINE : Il ne le sent pas ! Il ne le sent pas ! Il sent juste l'alcool à plein nez l'enfoiré ! Je vais m'occuper de son cas au pseudo directeur de mes deux ! (*elle secoue Legaloudec*)

ROBERT : Non Christine, il n'est pas bon de monter sur tes grands chevaux comme ça.

CHRISTINE : Ils sont au galop mes grands chevaux et lui le joker...il va nous les faire galoper vers le grand sud, hein ? (*malmenant Legaloudec*)

LEGALOUDEC : (*A demi conscient*) Je te pardonne...Ludmilla...

ROBERT : Ah je ne suis pas bien, je ne suis pas bien...

CHRISTINE : Robert ! Dégage-le d'ici ou je vais cogner !

ROBERT : Tu vois bien qu'il n'est pas en état de dégager. On ne va pas le mettre dans le couloir.

CHRISTINE : Tu vois qu'il ne nous sert à rien dans cet état là ! (*malmenant à nouveau Legaloudec*) Tu vas nous la donner notre promotion pour Nice ! "T'es Nice ?", ou je te balance mon revers !? "Tue, Nice" et je te finis, immédiatement !

ROBERT : On pourrait le mettre dans la chambre d'amis vue qu'il fait partie de notre couple d'ami...

(Christine et Robert trainent le pauvre Legaloudec vers la chambre d'amis)

CHRISTINE : Oui nous reprendrons la discussion quand il sera valide.

ROBERT : Ce qu'il est lourd !

CHRISTINE : La cuisine de la mère Legaloudec ! Trop riche !

(Les trois quittent le plateau)

(Musique)

SC8

(Robert - Alice)

(Retour d'Alice)

ALICE : Tout va bien les amis ?

ROBERT : C'est affreux Alice... (*En revenant*)

ALICE : Tu as l'air bien essoufflé Robert. (*Reculé vers le couloir*) On dirait des pieds là-bas par terre ?

CHRISTINE off : Viens m'aider, il pèse trois tonnes !

ROBERT : C'est Legaloudec...

ALICE : Il est mort ! Vous l'avez tué ?

ROBERT : Non il est juste bourré comme un coing.

LEGALOUDEC off : Ludmilla...

ALICE : On ne s'ennuie pas chez vous ! Qu'est ce que l'on s'amuse...dans le coin !

CHRISTINE off : Robert ! Je crois que j'ai fait une bêtise !

ALICE : (*Reculé à nouveau vers le couloir*) Ah oui ! Il n'y a plus qu'une jambe. C'est normal Robert ?

ROBERT : Qu'as-tu fait Christine !?

ALICE : Elle ne va pas lui couper l'autre, quand même ?... *(Morte de rire)* Ça te vaudrait une mise à pieds. Tu n'y couperais pas...

ROBERT : *(A Alice)* Et ça te fait rire ! *(A Christine)* Christine ? Répond moi !

CHRISTINE off : Il y a un carreau de pété ! Ça ne passait pas !

ROBERT : Excuse-moi Alice, il faut que je me rende compte. *(Il sort)*

ALICE : Oui, ne le laisse pas sur le carreau. C'est mal parti pour Nice. *(Avec l'accent Marseillais)* Oh Panisse, tu me fends le cœur.

(On sonne. Un temps) Les flics ! Qu'est ce que je fais ?

ROBERT off : Attends ça ne passe pas

(On sonne à nouveau mais on entend un gros bruit)

CHRISTINE off : Oh merde !

ROBERT off : Tant pis...Va ouvrir Alice...

SC9

(Alice - Ludmilla)

ALICE : *(Vers la porte)* C'est la police ? *(Elle va ouvrir porte et revient sans avoir vu qui était à la porte. Arrivée de Mme Legaloudec qui suit Alice qui ne la voit pas).* C'est par là-bas !

LUDMILLA : Bonjour. Christine, je suppose ?

ALICE : Ah non, moi c'est Alice et je vous assure que je n'y suis pour rien. Je n'ai rien vu, rien entendu. Ce n'était pas la peine de vous déplacer pour si peu. Je me demande bien qui vous a prévenue ? *(Se planque)*

LUDMILLA : Prévenue ? Le dîner est annulé ? Ah oui excusez moi, je ne me suis pas présentée chère Christine

ALICE : Ah non, moi c'est Alice

LUDMILLA : Moi je suis Madame Legaloudec, la femme de Georges Legaloudec, Ludmilla si vous préférez...

ALICE : Ah oui. Préférez, ce n'est pas le mot qui me viendrait, voyez...Je suis l'amie de Christine et de Robert qui sont un peu occupés en ce moment...

LUDMILLA : Pouvez vous les prévenir de mon arrivée ?

ALICE : *(Recule vers le couloir)* Oui bien sur. Ils sont sur un gros dossier en ce moment.

LUDMILLA : Mon mari est il arrivé ?

ALICE : Arrivé, ça surement, je dirais même qu'il est un peu parti...

LUDMILLA : Parti ? Comment ça parti ? Avant le repas ? Mais il ne m'a pas prévenue le monstre...Alors ça ! *(Un temps)* Oh, je peux bien vous le dire à vous... Georges et moi, nous avons eu un différent. Nous sommes en froid ! Georges, enfin mon mari travaille tout le temps. Il ne pense qu'à la Bridget compagnie. Alors je l'ai soutenu et accompagné pendant des années. Mais j'étais la femme de ! Je n'existais pas en fait. La vie passe tellement vite. Je veux vivre. Vivre pour moi. Vivre en tant que Ludmilla et non plus comme Madame Legaloudec.

ALICE : Je comprends Madame Legaloudec.

LUDMILLA : Ludmilla ! Appelez-moi Ludmilla ! Je suis ravie de parler avec vous chère...

ALICE : Alice.

LUDMILLA : Chère Alice, oui c'est ça. Donc, pour tout vous dire, l'autre jour, sur un coup de tête, j'ai claqué la porte et je suis partie. Depuis Georges me harcèle de messages et de coups de téléphone. Alors, vous me connaissez...Heu non vous ne me connaissez pas, mais peu importe. Je me suis dit "Il doit être mal le bougre", " Peut-être a-t-il réfléchi ?". " Il est sans doute possible de sauver...les meubles". *(Un temps)* Et puis Georges...il est directeur de la Bridget compagnie. Il gagne bien sa vie et la mienne est des plus confortables. N'allez pas penser que je reste par intérêt... *(Ludmilla teste du regard Alice qui lui fait "non" de la tête)*. C'est ainsi que sur le même coup de tête, j'ai décidé de venir honorer le dîner au quel j'étais finalement conviée moi aussi ! L effet de surprise pour que tout rentre dans l'ordre, vous comprenez...

ALICE : Ça pour une surprise, vous allez être surprise...

LUDMILLA : Et voilà qu'il n'y a personne !? Ecœurée, dépitée, bafouée, abandonnée. Monsieur s'est tiré, la surprise se tire !

ALICE : Mais non Madame Legaloudec

LUDMILLA : Ludmilla

LEGALOUDEC off : Ludmilla...

LUDMILLA : Voilà *(Après un temps Ludmilla regarde bizarrement Alice comme si Alice venait de prononcer son nom)*

ALICE : Ludmilla, Ludmilla *(imitant la voix grave de Legaloudec)*. Il suffit juste de patienter un peu, qu'il dessaoule, qu'il déboule, qu'il roule... oui, qu'il roule à vos pieds. Donnez moi quelques minutes s'il vous plait et je vous assure que je vais vous trouver une solution...Et il roulera, je vous promets qu'il se prosternera *(Alice mime la scène)*.

LUDMILLA : Ne vous fatiguez pas...Il ne reviendra surement pas. Votre raisonnement ne tient pas debout.

ALICE : Non, ça pour ne pas tenir debout...

LUDMILLA : J'en ai les jambes coupées

ALICE : Ah oui, vous aussi.

LUDMILLA : Prévenez Christine et Robert que j'aie du partir. Oui le mieux, c'est que je mette un peu de distance entre Georges et moi. Il finira bien par réfléchir. Il est accro de moi et je suis accro de son portefeuille. Il doit bien savoir que toute seule, je vais me retrouver sur la paille sans un sou.

ALICE : Sans un saoul *(Elle regarde vers le couloir et en aparté elle fait le signe d'un homme ivre)*, c'est excessif...

LUDMILLA : N'allez pas penser que seul l'argent me retient. *(Un temps)* C'était juste pratique pour bien vivre et dépenser sans compter. Vous savez, avec le temps, les sentiments sont remplacés par des habitudes...Je ne vous choque pas j'espère...

ALICE : Ah non...

LUDMILLA : L'amour, le vrai, celui qui rend folle, je l'ai connu autrefois. A ce que j'ai pu souffrir quand tout s'est arrêté...Alors j'ai épousé Georges !

ALICE : C'est bien triste.

LUDMILLA : Ce n'est pas le mauvais bougre Georges et j'ai la sécurité...Je vais prendre un peu l'air. Je vais retourner quelques temps à Nice.

ALICE : Ah Nice !? Comme c'est curieux.

LUDMILLA : Oui Nice c'est ma ville natale et c'est là que vit mon fils steeve

ALICE : Attendez : Nice comme Nice et Steeve comme Steeve ? *(Un temps)* Steeve de Nice en quelques sortes. *(Alice vacille)* Ah ! Ah ! Ah !

SC10

(Robert - Christine – Alice - Ludmilla)

(Retour de Christine avec la cravate de Legaloudec autour du cou et une énorme boîte de pharmacie)

CHRISTINE : Alice ? Ça ne va pas Alice ? Bonjour Madame

LUDMILLA : La cravate de Georges !

CHRISTINE : Ah non, moi c'est Christine. Mais qu'est ce qui t'arrive Alice *(la prenant dans ses bras)*.

LUDMILLA : Hum, hum. Madame Legaloudec, la femme de Georges.

(Christine lâche subitement Alice)

CHRISTINE : AH ! Madame Legaloudec ! Comme je suis heureuse !

ALICE : *(En aparté)* Elles vont devenir copines et moi je deviens chèvre !

LUDMILLA : Je suis tellement confuse qu'il nous ait fait faux bons !

ALICE : *(En aparté)* Ah non, c'est un vrai bond qu'il nous a fait !

CHRISTINE : Tout va s'arranger et nous allons pouvoir passer à table.

ALICE : *(En aparté)* C'est surtout Robert qui va passer à table...

LUDMILLA : Mais Georges...

CHRISTINE : Oui, il arrive, ne vous souciez pas Madame Legaloudec.

LUDMILLA : Georges revient ? Mais vous m'aviez dit qu'il était parti

ALICE : Oui oh Georges revient de loin...

LUDMILLA : Oui, comme je disais à...je disais à...

ALICE : ALICE ! Moi c'est Alice !

LUDMILLA : Oui, c'est cela. Entre Georges et moi, il y a eu un différent...

ALICE : Oui, différent. D'ici peu, vous allez le trouver différent.

CHRISTINE : Alice !

ALICE : Ben quoi !? Mieux vaut prévenir que guérir. Elle est prévenue car lui, ne va pas guérir tout de suite...

LUDMILLA : Je ne comprends pas...

CHRISTINE : Tout va gentiment rentrer dans l'ordre, j'en suis sur. Venez chère Madame, nous allons prendre un petit thé en attendant, voulez vous ?

LUDMILLA : Mais Georges...

CHRISTINE : Ils parlent affaire entre hommes

LUDMILLA : Si vous saviez comme je suis contente ! Je me voyais à la rue, obligée de retourner dans ma ville natale à...

ALICE : Non, ce n'est plus le cas, on y va plus là-bas, fini, plus de là-bas, tout là-bas... *(Sur l'air des "Corons")* " Là-bas c'n'était pas les corons, là, là, là, là, là..."

(Un temps)

CHRISTINE : Bon...Et bien je vais chercher le thé. *(Elle sort)*

ALICE : Bon alors...causons ! : S'il vous plait Madame Legaloudec...

LUDMILLA : Ludmilla !

ALICE : OUI LUDMILLA ! Ne me coupez pas s'il vous plait ! S'il vous plait donc ! Ne parlez plus de Nice à Christine et à Georges, je vous le demande.

LUDMILLA : Ah bon, je...

ALICE : NON ! Ne cherchez pas...ce serait trop long à expliquer. Disons qu'ils ont eu...un terrible accident...oui c'est ça, à Nice. Un terrible accident. Il y a eu des morts et des naissances, heu...prématurées...inattendues. Donc vous comprenez...

LUDMILLA : Oui, bien sur, je peux comprendre...

ALICE : C'est pourquoi pendant toutes ces années, ils ont "Tu Nice" (*Un temps*) Tu Nice. (*Un temps*) "Tu" du verbe taire, ils ont "Tu Nice". (*Un temps*) Oui ? Ça ne fait rien.

LUDMILLA : (*Un temps*) Le vers de terre...Le vers de terre ?

ALICE : Non, laissez tomber, ça ne va pas vous faire rire maintenant. Mais c'est un peu normal, vous êtes sous le choc. Simplement, ne prononcez JAMAIS "Nice". (*Un temps*) Non, ne cherchez pas, là...il n'y a aucun jeu de mots.

LUDMILLA : Finalement, je vais rester à Paris avec Georges...

(Arrivées de Robert et Legaloudec. Ce dernier dans un état déplorable est soutenu par Robert)

LUDMILLA : Georges !

ROBERT : LUMILLA ! *(Robert laisse tomber Legaloudec qui s'écroule)*

ALICE : Je le savais que ça finirait mal !

NOIR

ACTE II

SC1

(Robert - Christine – Legaloudec)

VOIX OFF : Le lendemain matin

(Robert est seul en scène. Legaloudec arrive en pyjama)

ROBERT : Vous avez bien dormi Monsieur Legaloudec ?

LEGALOUDEC : Je suis peut-être un peu ridicule dans votre pyjama, Robert ?

ROBERT : Non...Il vous va comme un gant. Revenez dormir quand vous voulez.

LEGALOUDEC : Je n'ai pas compris Robert. Ludmilla est revenue ? *(Un temps)* Il me semble l'avoir aperçue hier soir. Mais elle est repartie...repartie, en courant non ?

ROBERT : Ah ? Vous croyez ? Non, vous avez du faire un cauchemar, enfin je veux dire, un rêve.

LEGALOUDEC : Non, non, je me souviens très bien. Avant ma chute, elle était là. *(Il va à l'endroit exact et mime la scène)* Oui c'est ça. Elle a dit "Georges !"

ROBERT : Georges ?!

LEGALOUDEC : Oui Georges, c'est mon prénom Georges. *(Un temps)* Mais attendez... ça me revient maintenant...Vous avez dit "Ludmilla !". *(Robert fait non de la tête)* Ah si ! Vous avez dit "Ludmilla". C'est bizarre ça que vous ayez dit "Ludmilla" car je vous assure mon chère Robert que vous avez dit "Ludmilla".

ROBERT : Je ne m'en souviens pas. *(Un temps)* Ou alors...

LEGALOUDEC : Oui ! Ou alors ?

ROBERT : Ou alors...pas très fort, si je l'ai dit.

LEGALOUDEC : Est-ce que ça change quelque chose ça, très fort, pas très fort ! On dirait même que c'est ça, qui l'a fait fuir. Ludmilla et boum ! Comment se fait-il que vous connaissiez son nom ? Comme si, vous l'aviez reconnue

ROBERT : Oh non...Oh là, là non ! Mais vous m'avez tellement parlé de votre épouse Ludmilla que vous avez épousé il y a deux ans...

LEGALOUDEC : Oui c'est ça deux ans ! Deux années de bonheur...Avant qu'elle ne s'en aille, quelle se tire la pétasse ! Elle ne restait avec moi que par intérêt, je m'en suis bien aperçu. Je suis même convaincu qu'elle va revenir vers moi...

ROBERT : Mais non Monsieur le directeur.

LEGALOUDEC : Ah si ! Bon, Robert, redonnez-moi mes habits de directeur. Avec mon costume et ma cravate, je me sentirai plus votre directeur que dans votre pyjama.

ROBERT : Je comprends Monsieur le dir...Monsieur Legaloudec.

LEGALOUDEC : Et je vous ferai l'annonce que je devais vous faire hier soir si...si tout s'était passé comme prévu.

ROBERT : Oui...Oh, il n'y a pas d'urgence.

LEGALOUDEC : Vous aimez le sud au moins Robert ?

(Retour de Christine)

CHRISTINE : Bonjour Monsieur Legaloudec. Vous avez l'air d'aller beaucoup mieux aujourd'hui. Oui Robert adore le sud. Hein Robert ?

ROBERT : C'est-à-dire que...

LEGALOUDEC : Pouvez vous me redonner mes habits s'il vous plait...

CHRISTINE : Ah oui, bien sur je vais vous les chercher. *(Elle sort)*

ROBERT : Vous savez...j'adore aussi le Nord...

LEGALOUDEC : Oui Robert, je comprends bien, mais j'avais l'intention de confier la direction de notre agence du Nord à mon fils Steeve. *(Robert ne se sent pas bien)* Enfin mon fils adoptif, puisque Ludmilla était déjà maman, quand je l'ai épousée. Steeve habite à Nice. Ah, il est grand maintenant, beau, fort, *(Robert se sent de moins en moins bien)* sportif, Intelligent...

ROBERT : Oui, oui...

LEGALOUDEC : Je n'ai pas encore parlé à Steeve de ce projet. Mais je vais le faire rapidement car à mon avis cela devrait lui plaire. Je voudrais qu'il prenne ses fonctions pour son anniversaire le premier Avril.

ROBERT : Le premier Avril ? Son anniversaire ?

LEGALOUDEC : Oui je n'y suis pour rien dans cette date, ce n'est pas moi le géniteur...Il va être ravi car bien qu'il ait un appartement à Nice, il n'y est jamais à Nice ! Toujours parti !

ROBERT : Cela est dur, EST BIEN pour...lui. *(Robert se cramponne à la table)*

LEGALOUDEC : Il aurait bien voulu venir à notre agence de Paris, mais...

ROBERT : NON mais NON !

LEGALOUDEC : Non, vous avez raison. Je vais lui annoncer tout de suite sa mutation dans le Nord.

(Retour de Christine)

CHRISTINE : Voici votre pantalon et le reste Monsieur Legaloudec.

LEGALOUDEC : Mon fils adore Paris, mais

ROBERT : NON, il ne vaut mieux...

LEGALOUDEC : Ah si il adore Par...

ROBERT : Oui, mais il sera certainement mieux ailleurs...

LEGALOUDEC : Oui surement. *(Un temps)* Bon... *(Un temps plus long où il regarde Christine)*
Je vais peut-être m'habiller.

(Un temps plus long et visiblement Christine ne comprend pas qu'elle gêne) Bon...

CHRISTINE : Ah oui...excusez moi. *(Elle sort)*

LEGALOUDEC : Donc mon cher Robert *(tout en s'habillant)* comme le dit votre épouse, vous aimez beaucoup le sud...Et bien cela tombe vraiment bien.

ROBERT : Oh non Monsieur Legaloudec, pas bien, cela ne tombe pas bien du tout. C'est-à-dire que...ce n'est pas vraiment moi le problème...C'est plutôt Christine, ma femme qui ne supporte pas la moindre chaleur. Elle devient allergique, angoissée au moindre rayon de soleil, vous comprenez. Ce serait terrible pour elle de déménager dans le sud. La fin ! Sa fin ! Notre fin !

LEGALOUDEC : Ah bon ? J'allais vous proposer un poste à Nice.

ROBERT : Oh là ! Oh là, là. Oh là ! Pauvre Christine. Elle n'y survivrait pas, oh, ça c'est sur, oh ça c'est sur, oh ça c'est sur...

LEGALOUDEC : Je vous comprends. Ludmilla a le même problème. Elle déteste la chaleur. C'est d'ailleurs pour ça que si mon fils Steeve accepte la direction du Nord ; j'ai bon espoir dans un petit mois; Ludmilla ira très certainement s'y installer également. Ah oui, je vais l'envoyer la-bas, cela va me faire des vacances....

ROBERT : Ah oui ? *(Un temps)* Dans un petit mois ? Votre épouse et votre fils seraient dans le nord dans un petit mois ? Mais alors définitivement dans le Nord en quelques sorte. Il n'y aurait plus aucun des deux à Nice. *(Legaloudec fait oui de la tête)*

LEGALOUDEC : Non, je vais d'ailleurs y revendre ma villa

(Un temps)

ROBERT : Tout compte fait, je me verrais bien à Nice.

LEGALOUDEC : Mais votre épouse ?

ROBERT : Christine ? Mais dans un petit mois, elle ira beaucoup mieux ! Ah ce que nous serons bien sous les palmiers et les cocotiers...

LEGALOUDEC : Oui, enfin ce n'est pas Tahiti quand même, hein ? Et, vous aurez certainement beaucoup de travail, là-bas. L'agence de Nice ne va pas bien du tout !

(Retour de Christine)

CHRISTINE : Nice ne fermera pas grâce à mon Robert ! (*Legaloudec ferme sa braguette avec difficultés*) Elle ne fermera pas ! Non, elle ne fermera pas ! (*Christine voit Legaloudec en difficultés*)

LEGALOUDEC : J'aurais voulu la sortir de là tout seul, mais cela ne va pas être possible.

CHRISTINE : Vas y mon Robert.

ROBERT : Mais ça ne va pas non ! (*Un temps*) Ah oui, AH OUI, l'agence, oui je suis un homme, l'homme de la situation !

CHRISTINE : Ah, ce que je suis contente ! Merci Monsieur Legaloudec !

LEGALOUDEC : Voyez, Robert, il fallait faire confiance à votre épouse.

ROBERT : Oui j'ai une confiance illimitée en Christine.

LEGALOUDEC : Très bien. Bon, nous allons officialiser les choses concernant votre nouveau poste sur Nice.

ROBERT : Oui, pas avant un petit mois...le temps d'être sur que...tout le monde soit déménagé...

LEGALOUDEC : Bien sur, bien sur, mais nous devons aller vite concernant le dossier Nice ! Je vous tiens au courant. Merci pour votre hospitalité suite à mon malaise d'hier soir. Je vais clarifier les choses avec mon épouse. Vous avez de la chance mon cher Robert d'avoir à vos cotés une femme aimante et fiable. On se revoit demain au bureau ?

ROBERT : Avec plaisir Monsieur le directeur.

CHRISTINE : Merci pour tout...

LEGALOUDEC : Je vais, de ce pas, téléphoner à mon fils. Puis ensuite je m'occupe du reste. Enfin je veux dire...de Ludmilla ! (*il sort*)

CHRISTINE : Tu vois Robert, tout s'arrange. Je ne comprenais pas ta réticence pour Nice.

ROBERT : J'y voyais plus de problèmes que ça, mais Legaloudec a su trouver les mots. Et moi, je ne comprenais pas ton engouement pour Nice.

CHRISTINE : Je me sentirai plus proche de mon soleil...Finalement Legaloudec a trouvé un autre pigeon à nommer dans la Nord.

ROBERT : Ce n'est pas véritablement un pigeon puisque c'est mon, heu...SON fils qui ira là-bas. Et d'après ce que j'ai compris Ludmilla l'y rejoindra. Enfin j'espère avoir bien compris...

CHRISTINE : De toute façon, ce n'est plus notre problème. Il faudra que l'on prévienne Alice de notre départ. Je vais l'appeler...

ROBERT : Oh tu crois ? Elle sait déjà beaucoup de choses...*(Christine compose quand même le numéro)* Elle va sans doute être étonnée...

CHRISTINE : Allo Alice...Bon tu ne réponds pas. Alors je te mets juste ce message : Nous partons finalement pour Nice, c'est merveilleux ! Robert a finalement accepté. Bon, je te rappellerai plus tard. Au revoir Alice, prends soin de toi.

(Le téléphone portable de Robert sonne, il le regarde mais ne répond pas)

CHRISTINE : Ton téléphone a sonné !

ROBERT : Ah oui ? Oh, de la pub. Je ne réponds jamais quand c'est...de la pub !

(Le téléphone portable de Christine sonne, elle le regarde mais ne répond pas) (Alors après un temps) Ce sont peut-être les mêmes ?

CHRISTINE : Oui sûrement

ROBERT : Bon je vais préparer mes dossiers pour demain. *(Il sort en regardant à nouveau son téléphone)*

SC2

(Robert - Christine)

(Christine ravie, sort lunettes de soleil, maillot de bain, crème solaire, revues. On entend à nouveau la chanson "Nice baie des anges. Elle danse). (Son téléphone sonne)

CHRISTINE : Allo ? Steve ? Mon amour ! Pas maintenant, je ne t'ai pas envoyé le signal pour m'appeler ! Mon mari est là. Nous sommes dimanche. Oui, moi aussi, j'ai une bonne nouvelle. Oui dis moi. Quoi ? Tu quittes Nice ? Définitivement ? Pour...le Nord !? Non ! Toi aussi ! Ce n'est pas vrai, dis moi que ce n'est pas vrai. Une promotion !? C'est une véritable épidémie, les promotions vers le Nord ! Il faut absolument que tu renonces...Tu as déjà accepté ? Pour être plus proche de Paris ? Mais non ! Laisse moi t'expliquer...*(Retour de Robert)* Oui au revoir Madame *(elle raccroche)* C'était...la couturière, oui, c'est ça, la...couturière, pour la retouche de ma robe noire.

ROBERT : Tu vas être ravie. Je viens d'ouvrir mon premier dossier pour Nice ! *(Un temps)* Quelque chose ne va pas Christine ?

CHRISTINE : Je crois que je ne suis pas faite pour les grands voyages...Nice est tellement loin de Paris. Figure toi qu'elle me dissuade d'aller à Nice ! Non mais quel toupet ! J'ai vraiment envie de la rappeler...*(Un temps. Elle prend son téléphone, mais Robert reste là)* Enfin je ne veux pas t'ennuyer avec ma ...couturière. *(Un temps)* C'est vrai que tout à coup, je réalise que Nice est...sur une plaque tectonique. Je me souviens avoir lu ça quelque part.

ROBERT : Ah bon ?

CHRISTINE : Ah là oui ! Oui, elle me l'a rappelé...la couturière...Elle me l'a redit plusieurs fois. Ça risque de péter à tout moment, là-bas. Il faudrait avoir une bonne

raison d'aller habiter là-bas au péril de sa vie...Quel toupet cette couturière.
Remarque avec ma robe noire, je serai prête pour porter le deuil...

ROBERT : Ah, là, là...Je ne savais pas...Mais enfin il ne faut pas dramatiser. Et puis, rappelle-toi...ta superbe villa que tu as trouvée près de la mer. Elle respecte surement les normes antisismiques. Et dans la piscine, on ne risque rien. Cinq chambres, trois cents mètres carrés, vue sur la méditerranée, oh oui, c'est une trouvaille ! La mer, la montagne, près de l'Italie, "Che è bella l'italia" !!! Ah, je m'y vois déjà, entourée de palmiers, prenant mon thé chaque soir bercée par le vent du large...Ah Christine...Nous n'allons pas nous refuser ça, n'est ce pas ?

CHRISTINE : Moi je préférerais le Nord !

ROBERT : AH NON !

(On sonne à la porte.)

CHRISTINE : Mon Dieu, j'espère que ce n'est pas un démarcheur...du sud ! Un dimanche ! *(Elle va ouvrir précipitamment. Alice entre)*

SC3

(Robert - Christine – Alice)

ALICE : Coucou les amis. Tout va bien ? Vous êtes surs ? Robert ! Comment vas-tu bien ?

ROBERT : Et bien...bien !

ALICE : Je viens de lire ton message Christine et j'avoue qu'il me retourne...

CHRISTINE : Robert s'est mis dans la tête de descendre dans le sud !

ALICE : Tu veux aller à Nice toi maintenant ? *(à Robert qui fait oui de la tête)*

ROBERT : Christine préfère le Nord.

ALICE : Le Nord !? Tu veux aller dans le Nord toi maintenant !? *(à Christine qui fait oui de la tête)*

ROBERT : Elle a peur des séismes !

ALICE : *(Un temps)* Attendez...Donnez moi deux secondes *(elle pousse un cri !)*

CHRISTINE et ROBERT : Alice ? Ça ne va pas ?

ALICE : J'ai du rater douze épisodes d'un seul coup, là. *(Se rapproche de Christine et en aparté)* Tu m'expliqueras ? *(Puis se rapproche de Robert et en aparté)* Tu m'expliqueras ?

CHRISTINE : Je vais te chercher un petit remontant Alice. Robert occupe toi d'elle. *(Elle sort)*

ALICE : Alors toi, mon p'tit coco, tu vas me donner tous les détails avant je pète une durite ! *(Un temps)* Rassure-moi, tu as bien parlé à Christine de ton fils dans le sud sans dire son prénom comme je te l'ai demandé ?

ROBERT : Non, je n'ai rien pu dire à Christine. De toute façon Steeve est muté à notre agence du Nord et sa mère ira le rejoindre.

ALICE : Pas Steeve ! On ne dit pas Steeve ! C'est interdit ici...ou alors moins fort !

ROBERT : De toute façon il va bien finir par venir...

ALICE : Oui, je lui fais confiance... *(Elle réalise)* MAIS NON ! *(Retour de Christine avec un verre)* Mais non ! *(elle pousse le même cri que précédemment!)* C'est ça le problème.

CHRISTINE : Mais quel problème, Alice ?

ALICE : Alors toi ! J'ai tout compris *(elle mime avec son bras vers le haut puis un volant la direction du Nord)*

CHRISTINE : Il faut que tu te reposes Alice.

ALICE : Oui guide moi vers le canapé de Legaloudec s'il n'est plus habité...

(Christine et Alice sortent. Alice en menaçant Robert)

ROBERT : *(Le téléphone portable de Robert sonne)* Allo ? Ah...Steeve ? Mon fils...Oui j'avais compris...Oui...Tu es sur Paris. Oui avant de partir dans le nord...*(En aparté)* L'enfoiré ! Oui je suis au cour...enfin je suis content pour toi. Comment ? Venir ? Tu n'as pas mon adresse ? Non je n'ai encore rien dit à mon épouse, alors tu comprends...ce n'est pas possible, enfin pas tout de suite ! Dans un troquet ? Oui pourquoi pas...mais ce n'est pas terrible pour une première fois... *(On sonne à la porte)* Attends, on sonne à la porte, je te rappellerai plus tard. *(Il raccroche et va ouvrir)*

SC4

(Robert - Ludmilla)

(Arrivée de Ludmilla)

ROBERT : Ludmilla !

LUDMILLA : Oh ne te méprend pas Robert. Je ne viens pas ici pour toi, mais pour Georges.

ROBERT : Il n'est plus là et Christine ...

LUDMILLA : Cela fait si longtemps Robert

ROBERT : Oui j'ai eu un de ces chocs en te revoyant.

LUDMILLA : Je n'ai jamais pu t'oublier Robert. Même si j'ai épousé Georges. Pendant des années, j'étais loin de penser que tu travaillais avec lui à la Bridget compagnie. Comme promis, je t'ai laissé vivre ta vie puisque tu ne voulais pas être père. Je me suis débrouillée toute seule, en silence et sans rien te demander.

ROBERT : Il ne faut plus...

LUDMILLA : Venir ici ? Oh ne t'inquiète pas Robert...Je tiendrai promesse. Celle que je t'ai faite il y a vingt ans et que j'ai toujours tenue.

ROBERT : Nous étions...

LUDMILLA : Si jeunes...Oui si jeunes... (*Ludmilla se rapproche de Robert*) Ce que j'ai pu pleurer ! Te pleurer ! Georges, c'est le bon pépère rassurant. Pépère seulement car il n'a jamais pu être père, LUI ! (*Robert s'éloigne de Ludmilla*) Son enfant, c'est la Bridget compagnie. Cela ne me dérange pas outre mesure puisque cela me permet de bien vivre, de vivre même très confortablement. Alors rassure toi Robert, il n'est pas dans mon intérêt non plus que Georges apprenne que tu étais et resteras l'homme de ma vie. (*Même jeu. Ludmilla se rapproche et Robert s'éloigne*)

ROBERT : Christine va...

LUDMILLA : Oui, oui, ne sois pas nerveux. Je suis venu pour Georges...

ROBERT : Il n'est pas là !

LUDMILLA : Je le sais. Il me poursuit avec des dizaines de messages et coups de téléphone. Il ignore où je suis et je me dis qu'il ne va pas tarder à revenir ici.

ROBERT : Mais non !

LUDMILLA : Oh Georges n'a pas supporté que je le quitte, l'autre jour. Dans ces moments là, les mecs sont ainsi...La tête haute mais le cœur en déroute. Quand les hommes les quittent, les femmes pleurent leur chagrin, quand les femmes les quittent, les hommes pleurent sur leur égo...

ROBERT : Ça me fait beaucoup d'émotion en peu de temps...car figure toi que notre fils a repris contact avec moi il y a quelques jours et même à l'instant...

LUDMILLA : Notre fils !? Lequel ?

ROBERT : Comment ça ludmilla...Le,Le, Lequel ?

LUDMILLA : Tu ne t'es pas préoccupé de grand-chose à l'époque, Robert. Tu m'as fuit dès tu as appris que j'étais enceinte. Sache que tu ne m'as pas laissé UN, mais DEUX, cadeaux.

ROBERT : Deux !?

LUDMILLA : Des Jumeaux !

ROBERT : Non !?

LUDMILLA : Steeve et O'Brien, tous les deux nés le premier avril, il y a vingt ans ! Mais ce premier Avril, le poisson avait quitté le bocal depuis quelques mois...

(*Un temps assez long*)

ROBERT : Deux ! Deux et je ne sais rien d'eux ! Deux fils en plus ! Tu te rends compte Ludmilla...

LUDMILLA : Ah oui ! Un peu, quand même !

ROBERT : Quand je pense que j'en ai deux !

LUDMILLA : Tu nous l'as prouvé Robert !

ROBERT : Ecoute Ludmilla, Christine va arriver d'une minute à l'autre...

LUDMILLA : Ne m'en veut pas Robert, quand j'ai appris que tu bossais à la Bridget, c'est moi qui aie bloqué ta promotion dans le Nord. Je voulais que ce soit Steeve qui l'ait !

ROBERT : Ah bon ? Une vengeance en quelques sortes. Mais Steeve, Steeve, toujours Steeve. Je n'entends parler que de lui. Lui seul m'a appelé. Et O'Brien ?

LUDMILLA : N'en parlons pas

(On sonne. Ils se regardent et...)

SC5

(Robert – Ludmilla - Legaloudec)

ROBERT et LUDMILLA : Georges !

ROBERT : Ciel son mari *(en allant ouvrir)*

(Arrivée de Legaloudec)

LEGALOUDEC : Excusez-moi mon cher Robert. *(Puis à Ludmilla)* Quelque chose me disait que j'allais te trouver ici.

LUDMILLA : Ecoute Georges, si tu es venu pour régler nos problèmes, sache que ce n'est, ni l'heure, ni l'endroit !

LEGALOUDEC : Mais je m'excuse, Ludmilla, mais je m'excuse... *(Montant légèrement le ton)*

ROBERT : Bon et bien moi je vais vous laisser...Je reviens, prenez votre temps *(Il sort précipitamment)*

LEGALOUDEC : Et voilà ! Devant l'un des mes collaborateurs ! Ah j'ai l'air malin, moi ! *(Un temps)* Je ne te comprends plus Ludmilla !

LUDMILLA : Tu ne m'as JAMAIS comprise !

LEGALOUDEC : Tu es partie en claquant la porte l'autre jour, puis tu te souviens que nous avons un diner et tu débarques alors que je suis au plus mal.

LUDMILLA : Je suis venue pour faire la paix, Georges. Je te remercie d'avoir accepté la mutation de Steeve. Cela me fera moins loin pour lui rendre visite.

LEGALOUDEC : Mais j'espère bien que tu vas le suivre ou t'installer ailleurs et me laisser en paix justement. Seul à Paris.

LUDMILLA : Tu n'es pas sérieux là ?

LEGALOUDEC : Oh, ne t'inquiète pas. Cela ne changera rien à ton train de vie. Je te laisse les mêmes avantages qu'ici. Tu ne perdras pas un seul centime puisque nous serons toujours mariés. Je veux juste que tu dégages et me laisses tranquille.

LUDMILLA : Que je dégage !?

LEGALOUDEC : Oui que tu débarrasse le plancher si tu préfères !

LUDMILLA : Remarque si tu me laisses les mêmes avantages...Mais enfin Georges, tu n'es pas sérieux.

LEGALOUDEC : Je n'ai jamais été aussi sérieux. Tu crois que je n'ai pas compris ton petit manège avec qui tu sais...

LUDMILLA : Qui je sais...Qui je sais ?

LEGALOUDEC : Robert ! Ça te dit quelque chose Robert !? Tu penses que je n'ai pas compris pourquoi tu as insisté pour que je nomme Steeve dans le Nord à la place de Robert. Robert avec qui, maintenant, tu voulais gentiment roucouler dans le Sud ! Ce ne sera pas possible car je vais vendre notre villa de Nice !

(Un temps)

LUDMILLA : Tu es tombé sur la tête, Georges.

LEGALOUDEC : Non je suis récemment tombé des nues ! Quand hier, j'ai vu Robert torse nu.

LUDMILLA : Georges ! T'es devenu homo !

LEGALOUDEC : J'ai vu la tache de naissance qu'il a sur le bras gauche. Je me suis souvenu que l'un de tes deux fils a la même ! Alors, je n'ai pu m'empêcher de relier cela au trouble de Robert quand tu es arrivée hier.

LUDMILLA : Je ne vois pas de quoi tu parles. Et puis une tache, cela ne prouve rien. La preuve : Seul l'un des deux a cette tache. O'Brien mais pas Steeve.

LEGALOUDEC : Tu ferais mieux de tout me dire Ludmilla. Enfin je devrais dire, tout me confirmer.

LUDMILLA : Tu sais bien que j'ai eu une vie avant toi, Georges !

LEGALOUDEC : Oui, il ne faudrait pas me prendre pour une buse. J'avais deux bonnes raisons de penser que je ne t'avais pas épousée vierge, il y a deux ans. J'ai d'ailleurs toujours pensé que tes deux enfants seraient NOS enfants. D'ailleurs, moi je n'en avais pas et eux n'avaient pas de père.

LUDMILLA : Ils te considèrent comme tel, tu le sais bien.

LEGALOUDEC : Je me le demande maintenant ! Est-ce que tu imagines ce que je peux ressentir !? Robert est un de mes collaborateurs ! *(Un temps)* Dis moi si Robert est bien le père de Steeve et O'Brien !

(Un temps)

LUDMILLA : Je ne sais plus ! Et de toute façon, cela ne change rien Georges. Le papa, c'est celui qui les a élevés...

(Retour de Robert)

LEGALOUDEC : *(En aparté)* Tiens, v'là la tache !

(Long silence où les deux hommes s'observent. Ils se toisent, jouent des muscles...)

LUDMILLA : Georges ! Allons régler nos problèmes à la maison...Nous n'allons pas embêter tout le monde

(Long silence où les deux hommes s'observent à nouveau)

LEGALOUDEC : Pour le Sud, Robert...Rien n'est joué !

ROBERT : ha b, ha b, ha bon !? *(Ludmilla et Legaloudec sortent...Ce dernier toisant Robert)*
(Diffusion de la chanson 'Le Sud)

SC6

(Robert - Christine – Alice)

(Retour d'Alice et Christine)

ALICE : *(Vers Robert)* Je n'ai rien dit ! Mais bordel que c'est dur ! *(Vers Christine)* Non, toi tu ne peux pas comprendre ce truc là *(elle mime un enfant qui a grandi. Les deux autres se regardent sans comprendre)* *(Ensuite se dirigeant vers Robert)* Et toi non plus, tu ne peux pas comprendre l'autre truc *(Elle mime des cornes)* Le NORD ! *(Même scène une autre fois).*

- *Facultatif : Elle descend dans le public* : Je sais que vous me comprenez. Vous Monsieur par exemple, vous n'avez pas fait de gamin dans le dos de Madame. Ça ne se fait pas, on est d'accord ? Où alors quand on s'en rappelle, on le dit ! Oui, on le dit ! Et vous Madame, vous n'avez pas de petit jeune caché derrière les fagots ? Ça ne se fait pas, on est d'accord ? Ou alors, on assume et on le dit ! Oui on le dit. Méfiez vous Monsieur, elle va peut-être vous le dire. Je ne veux pas voir ça *(Elle remonte sur scène)*

(Puis elle parcourt toute la scène) Je sens que je vais disjoncter. *(En se dirigeant vers la porte)* Vas-y Robert : A toi, l'honneur. Lâche la bombe qu'elle n'explose.

ROBERT : S'il n'y avait qu'une bombe...mais il y en a deux ! *(Il mime lui aussi deux enfants qui ont grandi comme l'avait fait Alice précédemment (sauf qu'il y en a deux !)).*

(Un temps)

ALICE : Je vais retourner sur le canapé de Legaloudec...Please, the Legaloudec "canapy" *(elle sort en titubant et les deux autres se regardent.)*

(Un temps)

CHRISTINE : Je n'ai pas compris Robert. *(Elle essaie de reproduire les gestes d'Alice mais cela ressemble plus au jeu de yoyo qu'aux deux enfants qui grandissent)*

Cette histoire de bombes...Tu ne vas pas faire péter la Bridget Compagnie.

ROBERT : Aucune explosion et je ne veux surtout pas faire exploser notre couple.

CHRISTINE : Ah oui...Justement Robert...*(Le portable de Christine sonne. Elle le regarde)* C'est encore la...couturière.

ROBERT : Dis lui que le Sud...ce n'est pas sûr... Moi je vais dire deux mots à Alice *(Il sort)*

CHRISTINE : Allo ? Oui mon amour. Non pas maintenant ! Mon mari est là ! Reviens demain...Juste trente secondes ? Mais non, c'est de la folie... Non ! Hein ? Derrière la porte !? Tu es derrière la porte ? Ah non ! Je t'en supplie ! Non ! Il ne sait rien...Non !

(On sonne. Mais avant que Christine n'ai pu se diriger vers la porte, Steeve arrive et prend Christine dans ses bras)

SC7

(Steeve - Christine – Alice)

STEEVE : Ah mon amour ! Comme je suis content !

(Durant les lignes suivantes Christine se détache des bras de Steeve et celui-ci la reprend dans ses bras)

CHRISTINE : Steeve ! Mais tu ne comprends pas ! Il est là !

STEEVE : Et alors !? Moi aussi je suis là !

CHRISTINE : Calme toi et parle moins fort...Il ne faut pas que tu reste là !

STEEVE : Ma Christine, ma Cricri d'amour ! Être sur Paris et ne pas se voir, c'était au dessus de mes forces.

CHRISTINE : Je suis mariée Steeve ! Tu le sais depuis le début. Tout a toujours été clair entre nous.

STEEVE : Je sais et tout va être plus simple maintenant puisque je me rapproche de toi.

CHRISTINE : Oui ne t'approche pas trop. Tu vois bien que je ne suis pas à l'aise, je ne suis pas seule...

STEEVE : Tout va changer. Avec ce poste dans le Nord, je serai à une heure de TGV, nous pourrons nous voir plus souvent !

CHRISTINE : Pas le dimanche !

STEEVE : Tu te rends compte ! C'est sûrement grâce à ma mère ! Elle voulait tellement me savoir plus près d'elle ! Mon père, c'est le patron ! Elle l'a convaincu de me donner le poste ! Oui, c'est ma mère qui a insisté pour que je prenne la place d'un vieux schnock

CHRISTINE : Ne parle pas comme ça et...reviens plutôt demain ?

STEEVE : Avant de partir, laisse moi t'offrir ceci *(il sort une petite boîte de sa poche)* Voilà c'est pour toi...

CHRISTINE : *(Christine ouvre la boîte)* Un nouveau collier ! Mais tu es complètement malade !

STEEVE : Oui malade de toi ! C'est merveilleux, non !? Dis-moi au moins que tu es contente, que tu sautes de joie à l'idée de se voir plusieurs fois dans la semaine ! Dis le moi ma Cricri d'amour !

CHRISTINE : Ne "cricri" pas si fort ! On pourrait nous entendre...

STEEVE : Alors, viens avec moi. *(Il la tire vers la sortie)* On sera mieux dehors pour parler, pour se retrouver, pour s'aimer...

CHRISTINE : T'es complètement fou !

STEEVE : C'est ça ! Et, c'est ce que tu aimes chez moi, non ? J'ai repéré un petit porche à l'abri de tous les regards *(Mais ils sont arrêtés car on sonne)* Non ! N'ouvre pas ! N'ouvre surtout pas !

CHRISTINE : Mais pourquoi !?

STEEVE : Ce serait trop long à t'expliquer, mais ne me laisse pas tomber. Je suis en danger mon amour...Lui aussi, il est complètement fou ! Il me poursuit ! Il faut que tu me caches ! S'il te plait ! Aide-moi !

CHRISTINE : Mais enfin ! Qui te poursuit !

STEEVE : Mon frère !

CHRISTINE : Quoi ? Tu as un...

STEEVE : Oui, un frère jumeau. Je ne t'en ai jamais parlé, mais O'Brien était en prison et moi j'étais tranquille. Maintenant qu'il est sorti, c'est la

catastrophe, je sais que ça va mal tourner. Il veut me faire la peau. J'ai toujours été le préféré de mon père adoptif. Moi je réussissais tout et lui rien. Il m'en veut à mort.

CHRISTINE : Ce n'est pas vrai ! Tu te rends compte dans quelle panade tu me mets. Mon mari va arriver d'une minute à l'autre... *(Elle range son collier)*

(On sonne à nouveau)

STEEVE : Non ! Ne bouge pas ! C'est quoi le problème ? Tu racontes n'importe quelle salade à ton mec, mais moi je ne peux pas sortir maintenant. Ce serait trop dangereux.

(On sonne à nouveau)

ROBERT off : On a sonné Christine !

STEEVE : *(En aparté)* Et lui, on ne l'a pas sonné !

CHRISTINE : *(Vers Robert off)* Oui, j'y vais. *(A Steeve)* Ecoute...s'il te plait...Je t'en supplie...Joue le rôle de la couturière...Non tu es son fils...voilà tu es le fils de la couturière et tu viens me parler de la robe...

STEEVE : Le fils de la couturière, rien que ça ! Tu rigoles là ?

CHRISTINE : Ecoute Steeve, je te sauve la vie, alors sauve celle de mon couple.

STEEVE : D'accord, mais un dernier bisou, avant !

(Il tente de l'embrasser mais on sonne à nouveau)

ALICE off : Laisse, je m'en occupe...

(Alice arrive)

ALICE : *(voyant Steeve)* Oh putain ! C'est lui !?

CHRISTINE : *(fait oui de la tête à Alice et vers Steeve)* Ne crains rien, Alice est au courant !

ALICE : Ça pour être au courant, il y a du courant et même beaucoup de tension.

STEEVE : N'allez pas ouvrir, C'est mon frère et il est...

ALICE : Putain, le jumeau maintenant !

CHRISTINE : Alice ? Comment sais tu que...

ALICE : Oui, O'brien ! C'est Robert qui vient de me...Enfin je veux dire que je vous ai entendu...J'écoute aux portes. Et toi, il t'en faut deux ! *(On sonne avec insistance) (Et en allant ouvrir avec un objet style rouleau à pâtisserie) OUAIS !* Oh...Je vais lui expliquer la vie au coco. *(Elle sort et on entend du bruit. Elle revient)*

avec une moitié du rouleau) Qu'est ce qu'on peut perdre comme temps en formalités !

(Arrivée de Robert) Ah oui mais là, j'en ai plus qu'une moitié *(Montrant son rouleau)*

SC8

(Robert - Christine – Alice - Steeve)

ROBERT : Bonjour jeune homme.

CHRISTINE : *(A Robert)* Le fils de la...couturière dont je t'ai parlé. *(A Steeve)*
Je vous remercie pour la robe

STEEVE : Salut.

ALICE : Mais c'est vrai qu'il ne l'a jamais vu *(montrant Steeve)* ! Donc tout va bien pour l'instant...

ROBERT : Je ne l'ai jamais vu ?

ALICE : La...robe ! La robe, tu ne l'as jamais vue la...robe !

CHRISTINE : Heu...merci jeune homme et vous remercieriez votre maman...pour la retouche de la robe et pour son prêt

ALICE : *(En aparté)* Un bon prêt ! Un bon prélude même, "un prélude mit là". Oui je n'ai pas pu m'empêcher de la faire celle-là !

ROBERT : Elle n'est pas bien Alice, là, elle n'est pas bien du tout !

ALICE : Ça va mal finir cette histoire, je le sens bien ! Je vais retourner sur le canapé de Legall...*(Regardant Steeve)* Ah non, ça je ne peux pas le dire non plus...J'y vais...J'y retourne *(Elle sort)*

CHRISTINE : Et bien, au revoir jeune homme...

STEEVE : Heu...

CHRISTINE : Mais oui, puisqu'il n'y a plus de danger...

STEEVE : Il me reste quand même un problème ...un problème d'un mètre soixante quinze... *(Détaillant Robert des pieds à la tête)*

ROBERT : Ben moi je n'y connais rien en couture. Je vais prendre des nouvelles d'Alice. *(Il sort)*

STEEVE : Alors, ma Cricri, la voie est libre ! Embrasse ton couturier...

(Retour de Robert juste avant que Steeve prenne Christine dans ses bras. Cette dernière le repousse)

ROBERT : Je me disais, jeune homme...Vous ne taillez pas les costumes sur mesure par hasard...

STEEVE : Je ne sais pas Monsieur. Moi je ne suis que le fils...le fils de la couturière.

ROBERT : Bien, bien le fils. Si vous avez l'occasion...demandez-le-lui !

STEEVE : Oui Monsieur. Entendu. *(Robert sort)*

CHRISTINE : Tu vois bien que l'on ne sera jamais tranquille ici un dimanche. Et même dehors, ton frère pourrait nous surprendre. Revient demain à l'endroit habituel.

STEEVE : J'y vais, j'y vais puisque tu me jettes ! Tu sais quoi !? Il faut que je te dise... J'ai récemment retrouvé mon père, mon vrai père. Enfin NOTRE vrai père à O'Brien et moi. J'ai très envie de le rencontrer. Ma mère me l'interdit. Elle me dit de le laisser tranquille. Elle et lui, se seraient fait la promesse de ne jamais se revoir. Mais moi ! J'ai le droit de savoir d'où je viens.

CHRISTINE : C'est super ça ! Oui, je te comprends. Je penserais la même chose à ta place. Mais...

STEEVE : Oui, oui ! Je file et je vais l'appeler tout de suite. J'espère que lui au moins, ne me repoussera pas...

CHRISTINE : A demain mon Steeve. Ne m'en veux pas. *(Steeve sort et Robert revient)*

ROBERT : Pour les mesures...Il est parti ? *(Evidemment son téléphone sonne. Il le regarde et le range sans répondre)* De la pub ! On ne peut pas être tranquille !

(Christine sort en haussant les épaules. Robert sort son téléphone)

SC9

(Robert - Alice - Legaloudec)

(Sur un fond musical, dans cette scène sans parole, Robert mime : il compose un numéro de téléphone/ il s'oppose à la venue de son fils / regarde sa montre pour lui indiquer un autre moment, un autre lieu/ Vérifie que Christine ne l'entend pas / Il se fâche avec son interlocuteur. Il raccroche. La musique s'arrête) (On sonne. Robert regarde son téléphone qu'il vient de ranger et s'avance avec angoisse vers la porte)

(Arrivée de Legaloudec)

(Arrivée de Legaloudec complètement défait) Monsieur Legaloudec !?

LEGALOUDEC : Ah Robert ! C'est affreux, Robert !

ROBERT : Vous êtes souffrant Monsieur Legaloudec ?

LEGALOUDEC : Je me demande si, oui ou non, c'est votre fils, mais en tout cas, il est sorti de prison et c'est moi qui suis dans la mouise, mon petit bonhomme !

ROBERT : Mon fils ? Prison ?

LEGALOUDEC : J'ai été assez ridicule comme ça Robert !

ROBERT : Mais non Legalou, Monsieur Legalou, Legalou, Monsieur Legaloudec

LEGALOUDEC : Arrêtez de vous foutre de ma gueule et foutez vous torse nu, Robert !

(Un temps)

ROBERT : Mais non, voyons !

LEGALOUDEC : Si ! Il faut que j'en aie le cœur net ! A poil Robert ! *(Un temps)* Allez ! *(Un temps)* Vous voulez un coup de main !?

ROBERT : Mais non !

LEGALOUDEC : Montrez-moi votre bras gauche !

ROBERT : Mais non ! *(Robert s'exécute et l'on voit ostensiblement la tache sur son bras gauche)*

LEGALOUDEC : J'avais bien vu ! Vous avez la tache ! Il n'y aura pas plus de Nord que de sud. Vous êtes viré Robert !

ROBERT : Mais non, mais... *(Legaloudec sort)*

(Robert s'assoit dépité et torse nu mais Legaloudec revient)

LEGALOUDEC : Vous avez bien entendu : VIRÉ ! *(Il sort)*

(Arrivée d'Alice)

ALICE : Ah ça va mieux ! *(Puis voyant Robert Torse nu)* Oh là ! Pardon je dérange...

ROBERT : Non c'est Legaloudec.

ALICE : Oui, je ne voulais pas déranger votre intimité...

ROBERT : Il vient de partir

ALICE : Vous avez fini si je comprends bien ?

ROBERT : Ah oui, ça pour être fini, c'est bien fini.

ALICE : Ne sois pas triste, il va peut-être revenir ton petit Legalou...

ROBERT : C'est fini, oui !?

ALICE : Tu vas en avoir des choses à raconter à Christine !

ROBERT : Tout est terminé pour moi, Alice !

ALICE : J'espère que tu as au moins parlé de tes jumeaux à Christine. Moi je n'en peux plus de lui mentir. *(On sonne)* Oh je ne voudrais pas déranger *(elle sort et Robert remet son vêtement)*

(Il n'a pas le temps d'aller ouvrir qu'O'Brien arrive. Il a un look complètement différent de Steve. Par exemple cheveux rouges, longs, sale, tenue militaire, rangers....)

ROBERT : C'est quoi ça. *(Un temps)* Ah, ah, ah...je vous ai reconnu ! Le fils de la couturière !

NOIR

ACTE III

SC1

(Robert - Christine – Alice – O'Brien)

O'BRIEN : La quoi !?

ROBERT : La coutu, la couturière...

(O'Brien éclate de rire, ce qui entraîne le rire de Robert. Puis O'Brien s'arrête subitement de rire)

O'BRIEN : Il est où !?

ROBERT : Où ? Mais qui ça mon ami ?

(Même jeu : O'Brien éclate de rire...)

O'BRIEN : Mon frère ducon !

ROBERT : Vous avez, vous avez, vous avez un frère ? Ducon ?

O'BRIEN : T'es encore plus tartignole que la moyenne, toi l'asticot !

ROBERT : Ah non, ah non...Alors là...

O'BRIEN : QUOI ?

ROBERT : Rien ! *(Un temps)* Et...comment va-t-il ?

O'BRIEN : C'est à toi l'asticot, que je l'demande, puisqu'il sort d'ici. *(Robert se met à rire. Mais il s'arrête rapidement devant le regard figé d'O'brien)* Alors ?

ROBERT : Juste une question... *(Un temps)* Il est dans la couture, lui aussi ?

O'BRIEN : C'est toi qu'il va falloir recoudre si tu continues de m'péter les glaouis !

ROBERT : On dirait que ce n'est pas ma journée !

O'BRIEN : Je te la refais au ralenti : IL EST OÙ ?

ROBERT : Sans vouloir vous péter quoique ce soit, je ne vois pas de qui vous parlez...

O'BRIEN : Ecoute l'asticot, je viens de me faire deux ans de tôle à sa place. Alors, on va abrégé l'entretien tu vois ? *(menaçant)*

ROBERT : De pri, de pri, de prison, vous sortez de prison ?

O'BRIEN : OUAIS ! Mais je n'aurais jamais du, tu entends !? C'est mon frère qui volait les colliers et c'est moi qu'ils ont choppé à cause de la ressemblance...Ma mère lui a fourni un alibi en béton et moi j'ai morflé à sa place. Des colliers piqués place Vendôme, qu'ils n'ont jamais retrouvés. Je

ne sais pas si tu vois... Faut déjà aimer la belle quincaillerie ! Franchement, l'asticot...Tu me vois piquer des colliers !?

ROBERT : Ah non ! Ça ne se fait pas voyons !

O'BRIEN : OH ! Ce n'est pas moi qui les aie chourés, d'accord !?

ROBERT : Oui d'accord. Moi non plus, je ne les piquerais pas. Pourtant, ma femme adore les colliers. Mais de toute façon, elle se les offre elle même.

O'BRIEN : Une dernière fois : IL EST OÙ ?

ROBERT : Je vais, je vais chercher mon épouse, elle aura sûrement une explication *(Il sort en courant)*

(O'Brien compose un numéro de téléphone)

O'BRIEN : Allo !? Oui, c'est moi papa Georges ! Tu sais quoi ? Tu as une chance unique de te rattraper. Tu as assez couvert ma mère comme ça ! Je suis sur le point de retrouver Steeve et ses colliers...Qu'est ce que tu dis de ça papa Georges ? Allo ? Pourquoi tu bégayes ? Où je suis ? A Paris ! Dans une maison où mon frère est venu. Steeve m'a échappé jusqu'à maintenant et moi j'ai été accueilli avec un rouleau à pâtisserie par une folle. J'ai été sonné. En tout cas Steeve, ton petit protégé ne doit pas être loin. Sur la boîte aux lettres, il y a marqué 'Christine et Robert '. Ça te dit quelque chose, ça, papa Georges ? Allo ? Pourquoi tu ne bégayes plus ? *(Arrivée de Christine)* Hi, hi, hi...*(il raccroche)*

CHRISTINE : *(Un temps)* Steeve ? *(Un temps)* On avait dit demain !

O'BRIEN : Steeve ! Voyez vous ça ! *(Arrivée d'Alice)* Christine...c'est laquelle ?

ALICE : *(Un temps)* Putain, v'là l'autre ! Christine ! Tu ne va pas te l'faire aussi !?

CHRISTINE : Pourquoi ce déguisement ?

ALICE : C'est pas l'bon ! Percute ma cocotte !

O'BRIEN : Elle a raison...je n'ai jamais été le bon !

CHRISTINE : Vous êtes...

ALICE : Oui, c'est l'autre...

O'BRIEN : T'as un beau collier, toi, dis donc !

(Arrivée de Robert)

ALICE : Il ne manquait plus que lui !

CHRISTINE : Mon Dieu, ce n'est pas vrai !

ROBERT : *(Vers Christine)* Alors, tu comprends quelque chose, toi ?

ALICE : Oui, elle vient de comprendre !

ROBERT : Il cherche son frère...

O'BRIEN : C'est exactement ça, les biquets !

(On sonne. Tout le monde se fige)

ALICE : Bordel ! Le carnage, c'est maintenant !

O'BRIEN : Tu ne crois pas si bien dire cocotte !

ALICE : Oh ! *(Toisant O'Brien)* Viens Christine, c'est mieux ! Sinon, j'vais l'cogner, lui ! *(Alice, entraînant Christine avec elle vers la sortie intérieure.)*

(On sonne à nouveau)

ROBERT : Si c'est ton frère, on appelle la police !

SC2

(Robert - Alice – Legaloudec- O'Brien)

(Robert va ouvrir avec une démarche en canard tellement il est inquiet)

(Arrivée de Legaloudec)

O'BRIEN : Ah, merde !

ROBERT : Je ne suis plus viré Monsieur Legal, Legalou, Legaloudec ?!

LEGALOUDEC : *(Vers O'Brien et ignorant complètement Robert)* On dirait que tu n'es pas content de me voir !

(Le portable de Robert sonne)

ROBERT : Excusez-moi. *(Robert s'isole à jardin pour répondre. Les deux autres étant coté cour)* Allo ? Ah, c'est toi mon fils !

O'BRIEN : Il est où, mon frère !?

LEGALOUDEC : On dirait bien qu'il n'est pas si loin...

ROBERT : *(Au téléphone)* Venir maintenant ? Non, j'ai de la visite. Ce serait compliqué

O'BRIEN : Fais un effort, papa Georges.

ROBERT : Papa, papa, papa Georges. Papa comme papa ?

LEGALOUDEC : Certains savent où est actuellement, ton frère Steeve

(Robert se fige et se tourne vers les deux autres)

ROBERT : Steeve !? Steeve comme Steeve ? *(Puis vers le téléphone)* Steeve !?

LEGALOUDEC : Et en plus, ils se téléphonent !

O'BRIEN : Quoi !? Il le connaît !?

ROBERT : *(Vers le téléphone)* Heu...deux secondes !

(O'Brien arrache le téléphone des mains de Robert)

O'BRIEN : Allo !? Ah, il a raccroché le chien !

ROBERT : Attendez...Si vous êtes le frère de Steeve, c'est que Steeve est votre frère ?

O'BRIEN : Généralement, ça marche comme ça ma cocotte !

LEGALOUDEC : Robert ! O'Brien ! Foutez vous torse nu !

O'BRIEN : Hi, hi !

LEGALOUDEC : A POIL J AI DIT !

ROBERT : Mais c'est une maladie !

LEGALOUDEC : C'est un ordre Robert !

ROBERT : Juste un bras alors ?

LEGALOUDEC : Vous étiez mon bras droit. Montrez-moi le gauche !

(Robert s'exécute. On voit distinctement la tache sur son bras gauche)

O'BRIEN : NON !? *(O'Brien fait de même et l'on voit également sa tache)*

LEGALOUDEC : Car moi, regardez, je n'ai pas cette tache *(Montrant lui aussi son bras)*

(Les trois sont torsés nus et Alice arrive)

ALICE : Je ne pensais pas voir ça de mon vivant !

NOIR

SC3

(Robert - Christine – Alice)

(Robert est torse nu sur le canapé et Christine arrive)

CHRISTINE : Alice n'a pas l'air bien. Ce sont tes muscles qui lui font cet effet ?

ROBERT : Il faut que je te parle Christine.

CHRISTINE : Tu me fais peur Robert.

ROBERT : O'Brien... *(Un temps)* O'Brien n'est pas le fils de la couturière...

CHRISTINE : Ah bon ? Il me semblait... *(Un temps)* Oh Robert...Dis-moi ce que tu sais !

ROBERT : O'Brien est... *(Un temps. Il remet un vêtement)* O'Brien, O'Brien...Oui c'est sur il s'appelle O'Brien. Et...O'Brien est le frère de Steeve ! Et Steeve...

CHRISTINE : Oh Robert ! Ne me juge pas mal. C'était une erreur...

ROBERT : Et donc...ce n'est pas facile à dire. *(Un temps)* Oui, il faut bien que tu le saches un jour ou l'autre...

CHRISTINE : Tu étais au courant et tu n'as rien dit !

ROBERT : Heu...non...enfin oui un peu.

CHRISTINE : Mon pauvre Robert...

ROBERT : Ah bon ? Et bien voilà : *(Un temps assez long)* Steeve et O'Brien sont...

CHRISTINE : Non seulement Steeve !

ROBERT : Non, non ! Les deux !

CHRISTINE : Ne te fais pas plus mal Robert !

ROBERT : *(En aparté)* Je n'y arriverai jamais. *(Un temps)* Tu ne m'aides pas Christine ! Steeve et O'Brien sont les fils. Ils sont LES FILS puisqu'ils sont frères. Réfléchi un peu Christine. *(Un temps et très vite)* Les fils de Legaloudec ! Et tac !

CHRISTINE : Quoi !? Steeve est le fils de Legaloudec !?

ROBERT : *(En aparté)* Oui je n'ai pas pu faire mieux !

CHRISTINE : Ah et c'est juste ça que tu voulais me dire ?

ROBERT : *(En aparté)* Oui, j'en garde un peu pour la prochaine fois. Et arrête de me parler uniquement de Steeve puisqu'il s'agit des deux !

(Retour d'Alice)

ALICE : Je peux venir ? Personne n'est à poil ? C'est bon ! *(Un temps)* Alors..Où en sommes-nous ? *(en aparté vers Robert)* alors tu lui as dit pour Steeve et O'Brien ?

ROBERT : *(En aparté)* Oui, enfin presque

ALICE : *(en aparté vers Robert)* alors tu lui as dit pour Steeve ?

CHRISTINE : Steeve est le fils de...

(On sonne. Les trois se figent. Ils se regardent. Robert tente discrètement de partir)

ALICE : Hep ! *(mais Robert est sorti. Christine tente de faire de même)* Hep !
(Christine s'arrête et c'est Alice qui sort en toisant Christine) Non mais !
(On sonne à nouveau et Christine va ouvrir. Legaloudec entre)

SC4

(Christine - Legaloudec)

CHRISTINE : Monsieur Legaloudec !

LEGALOUDEC : Chère Christine, le moment est venu de se parler franchement ! La comédie a assez duré, vous ne trouvez pas ?! Personne ne m'a dit quoique ce soit, mais j'ai tout découvert par moi-même !

CHRISTINE : Non !? Oh...S'il vous plait, Monsieur Legaloudec... Ne me jugez pas mal. Je sais que c'était une erreur !

LEGALOUDEC : Ma pauvre Christine !

CHRISTINE : Ma pauvre Christine !?

LEGALOUDEC : Oui, ce ne doit pas être facile pour vous. Mais Robert a bien été obligé d'avouer !

CHRISTINE : Robert !? Robert est au courant ?

LEGALOUDEC : Oui ! Il n'arrivait pas à vous le dire, le bougre !

CHRISTINE : Robert aurait appris...sans rien laisser apparaître en plus ! C'est sans doute ça qu'il voulait me dire !!! Comme il doit souffrir ! Je n'ai plus le droit de continuer ainsi. Je vous promets de tout arrêter.

LEGALOUDEC : Là...Vous allez avoir du mal ! Vingt ans ! Est-ce vous vous rendez compte !? Vingt ans !

CHRISTINE : Oui Monsieur Legaloudec mais je vous assure que...

LEGALOUDEC : Vous n'y pouvez rien ! Le mal est fait et le mâle est défait ! Moi, je viens d'apprendre cette tromperie car il s'agit bien d'une tromperie n'est ce pas ?

CHRISTINE : Heu...Je vais parler à Robert...

LEGALOUDEC : Et bien, c'est comme si j'étais cocu !

CHRISTINE : Ah non ! On ne peut pas dire ça de vous, Monsieur Legaloudec. Pauvre Robert ! *(vers Robert off)* Pardon Robert !

LEGALOUDEC : Pauvre Robert ? Pardon Robert ? Je rêve ! Mon canapé ! Je peux aller sur mon canapé ?

LEGALOUDEC : Ludmilla s'est bien gardé de me le dire !

CHRISTINE : Ludmilla ? Ludmilla le sait, elle aussi !? Tout le monde est au courant alors !

LEGALOUDEC : Steeve et O'Brien ! Vous vous rendez compte !?

CHRISTINE : Ah non ! Pas les deux !

LEGALOUDEC : Si, je les ai adopté tous les deux ! Et voilà...Et voilà que...
(Legaloudec est très mal) Mon canapé ! Je veux aller sur mon canapé ?

CHRISTINE : Un seul, je vous assure !

LEGALOUDEC : Oui un seul a mal tourné, je le sais ! Mais ce n'est pas le problème ! Heu...mon canapé....

CHRISTINE : Ah oui...C'est par ici Monsieur Legaloudec...

(On entend du bruit. Ce qui les stoppe)

SC5

(Robert– Alice – Christine- Legaloudec)

ROBERT off : Non ! Non je ne peux pas !

ALICE off : Je n'en peux plus ! Il faut que ça sorte !

(Arrivée d'Alice ; Les deux autres se figent)

ALICE : *(vers Robert off)* Robert ! Robert, aux pieds ! *(Rires de Legaloudec)*

ROBERT off : Non ! Non je ne peux pas !

ALICE : *(vers Robert off)* Robert ! Viens immédiatement ou je te cogne. *(Rires de Legaloudec)*

CHRISTINE : Pauvre Robert ! *(vers Robert off)* Pardon Robert !

LEGALOUDEC : Arrêtez avec vos pauvres ROBERT ! *(Un temps. Christine vérifie sa poitrine)* Non. Ce n'est pas ce que je voulais dire... *(Arrivée de Robert)* Alors vous : Ni le Nord, ni le Sud ! Rien ! Vous entendez !? RIEN !

ROBERT : Rien !?

LEGALOUDEC : RIEN !

(On sonne)

ALICE : *(à Christine)* Alors toi, laisse-moi faire ! *(à Legaloudec)* Vous, taisez vous ! *(à Robert)* Toi, tu craches tout d'un seul coup ! *(à Christine)* Et toi, tu passeras la deuxième couche avec le coup final ! Tous les coups sont permis, même les "couguars" !

(On sonne à nouveau)

LEGALOUDEC : Je ne me sens pas bien ! Mon canapé !

ALICE : Vous connaissez le chemin, non ?!

LEGALOUDEC : Merci...Ha, là, là...*(Legaloudec sort)*

ALICE : *(En aparté)* Je me demande si je vais tenir jusqu'à la fin de la pièce. Ne bougez pas vous !

(On sonne nouveau avec insistance) Oui ! Oh ! On n'est plus à quelques années près, maintenant !

(Elle va ouvrir. Arrivée de Steeve.)

SC6

(Robert - Christine – Alice – Ludmilla - Legaloudec- Steeve)

ALICE : ah oui ! C'est vous et c'est là que ça se complique ! *(En aparté)* Pour le père adoptif, tapez un, pour le père géniteur, tapez deux et pour la femme cougar, tapez trois !

Note de l'auteur : Je vous remercie de m'avoir lu ! Vous disposez de plus de 85% du texte. Si cela vous a plu et que vous voulez connaître le dénouement de cette histoire...Rien de plus simple, n'hésitez pas à me contacter, je vous enverrai la suite avec grand plaisir

Jean-Yves CHATELAIN

Mon adresse mail : jean.yves.chatelain@cegetel.net

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : : <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>